

n°1
25 février 2020

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO

Stade phénologique

Sur les variétés les plus précoces les bourgeons commencent à s'allonger.

Œil de paon

Les conditions climatiques de l'automne 2019 et de l'hiver 2020 ont été favorables au développement de l'œil de paon. Des symptômes de contaminations sont observés sur la majorité des vergers suivis.

Cercosporiose

Les conditions climatiques de l'automne 2019 et de l'hiver 2020 ont été favorables au développement de la cercosporiose. Des symptômes de contaminations ont été observés.

Mouche de l'olive

Comme chaque année, une augmentation des piégeages est à prévoir. Mise en place du piégeage.



Référents filière & rédacteurs

Jean-Michel DURIEZ

France Olive - AFIDOL

jean-michel.duriez@franceolive.fr

Chloé MESTDAGH

Centre Technique de l'Olivier

chloe.mestdagh@franceolive.fr

Directeur de publication

André Bernard

**Président de la chambre régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur**

Maison des agriculteurs

22 Avenue Henri Pontier

13626 Aix en Provence cedex 1

contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

**Service régional de l'Alimentation
PACA**

132 boulevard de Paris

13000 Marseille



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA



Sur les variétés les plus précoces, les bourgeons commencent à s'allonger. Nous sommes au stade BBCH 03.



Œil de paon (*Spilocaea oleagineum*)



Photo 1 : Symptômes caractéristiques de l'œil de paon (source : France Olive)

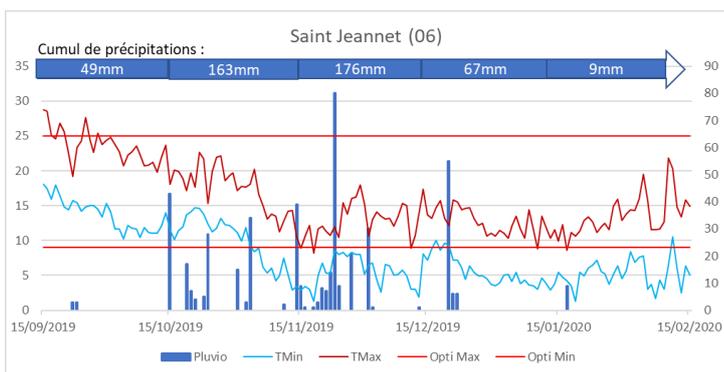
L'apparition de symptômes de l'œil de paon est causé par le développement du champignon *Spilocaea oleaginum*. Les symptômes sont facilement reconnaissables avec l'apparition de taches circulaires de couleur brune ou jaunâtre sur la face supérieure des feuilles (cf. photo 1).

➤ Alpes-Maritimes

Bilan climatique

Les conditions climatiques de l'automne ont été favorables au développement des maladies

fongiques. En effet, plus de 300mm de précipitation ont été enregistrés avec des températures de contamination optimales au cours des mois de septembre, octobre et de la première quinzaine de novembre. Les pluies du mois de janvier ont également pu être contaminatrices aux vues des températures suffisamment élevées au cours des jours qui ont suivies les précipitations.



Observation



Sur deux vergers de suivies, on observe une réduction du pourcentage de taches observées entre 2019 et 2020. En revanche, une perte foliaire importante a été enregistrée sur ces vergers (entre 30 et 40%), traduisant des attaques passées de maladies fongiques. La variété observée est moyennement sensible à l'œil de paon (Cailletier).

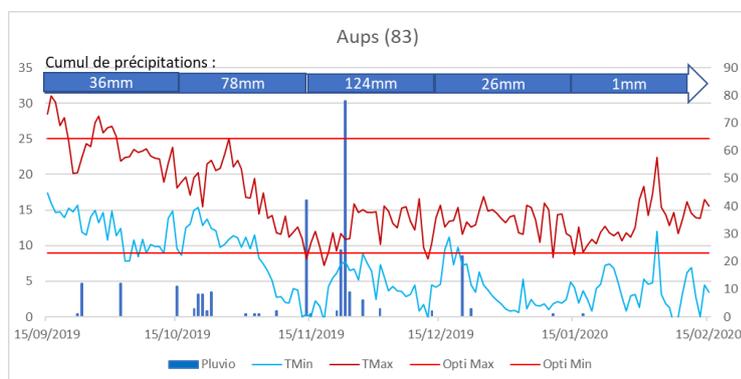


Œil de paon (*Spilocaea oleagineum*)

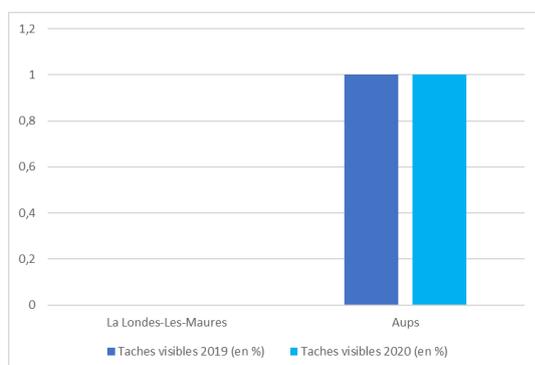
➤ Var

Bilan climatique

Les conditions climatiques de l'automne ont été favorables au développement des maladies fongiques. En effet, plus de 200mm de précipitation ont été enregistrés avec des températures de contamination optimales au cours du mois de septembre, octobre et de la première quinzaine de novembre. Les pluies des mois de janvier ont également pu être contaminatrices aux vues des températures suffisamment élevées au cours des jours qui ont suivies les précipitations.



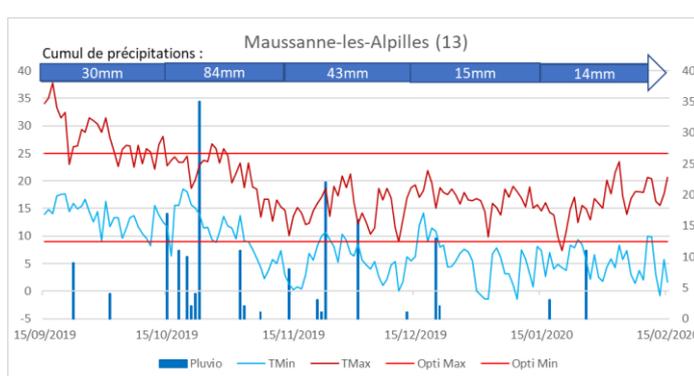
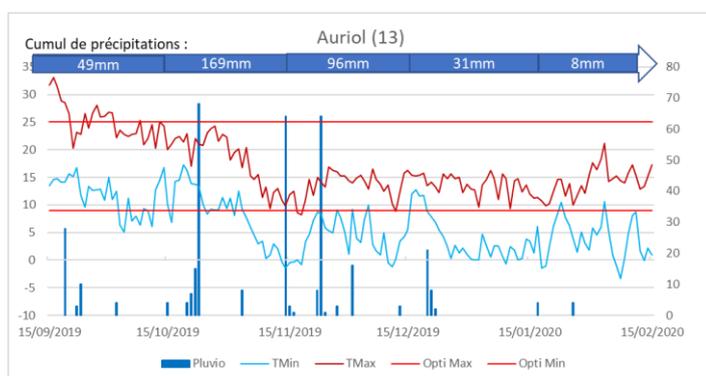
Observation



Les faibles symptômes observés sur les vergers d'Aups et de la Londe-Les-Maures s'explique par une faible sensibilité de la variété cultivée à l'œil de paon (Cayon). En revanche, une perte foliaire importante a été enregistrée sur les deux vergers (15% à Aups et 60% à la Londe-Les-Maures), traduisant des attaques passées de maladies fongiques.

➤ Bouches-Du-Rhône

Bilan climatique

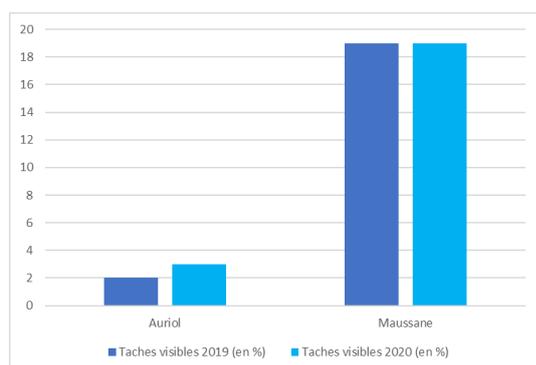


Les conditions climatiques de l'automne ont été favorables au développement des maladies fongiques. Selon les secteurs, ce sont plus de 150mm de précipitation qui ont été enregistrés avec des températures de contamination optimales au cours des mois de septembre, octobre et de la première quinzaine de novembre. Les pluies du mois de janvier ont également pu être contaminatrices aux vues des températures suffisamment élevées au cours des jours qui ont suivies les précipitations.



Œil de paon (*Spilocaea oleagineum*)

Observation

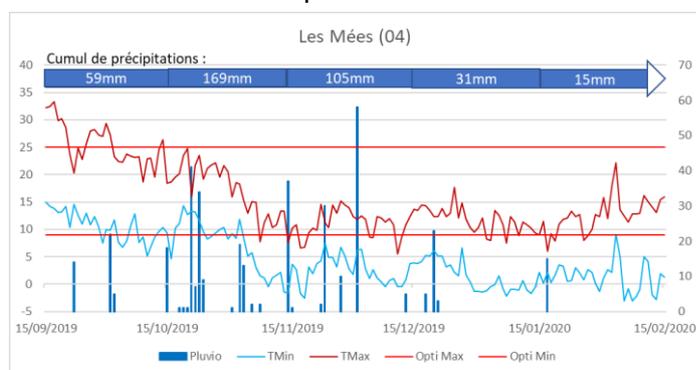


Peu d'évolution de symptômes ont été observées sur ces deux vergers de suivies. La différence du pourcentage de taches observées entre les vergers s'explique en partie par la sensibilité à l'œil de paon de la variété observée qui est plus élevée sur le verger de Maussane (Salonenque) que sur le verger d'Auriol (Aglandau). En revanche, une perte foliaire importante a été enregistrée sur les deux vergers (environ 50%), traduisant des attaques passées de maladies fongiques.

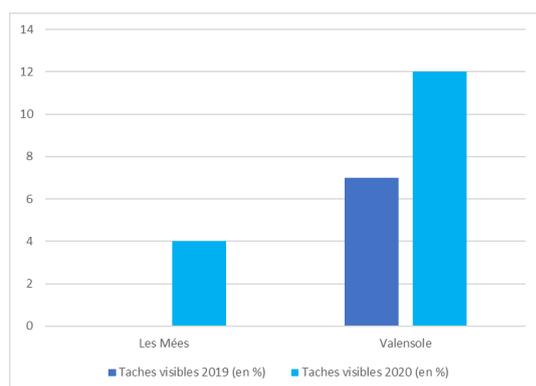
➤ Alpes-de-Haute-Provence

Bilan climatique

Les conditions climatiques de l'automne ont été favorables au développement des maladies fongiques. En effet, plus de 300mm de précipitations ont été enregistrés avec des températures de contamination optimales au cours des mois de septembre, octobre et de la première quinzaine de novembre. Les pluies du mois de janvier ont également pu être contaminatrices aux vues des températures suffisamment élevées au cours des jours qui ont suivies les précipitations.



Observation



Une légère augmentation de symptômes a été observée sur deux vergers de suivies. Les pertes foliaires sont maîtrisées avec 5 à 10% de perte. La variété observée sur les deux sites est moyennement sensible à l'œil de paon (Aglandau).

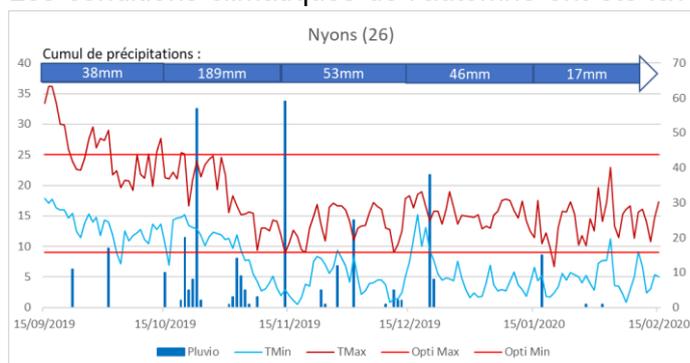


Œil de paon (*Spilocaea oleagineum*)

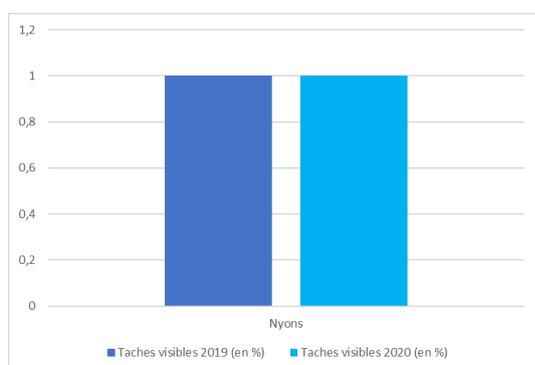
➤ Drôme

Bilan climatique

Les conditions climatiques de l'automne ont été favorables au développement des maladies fongiques. En effet, plus de 250mm de précipitations ont été enregistrés avec des températures de contamination optimales au cours des mois de septembre, octobre, novembre et décembre. Les pluies du mois de janvier ont également pu être contaminatrices aux vues des températures suffisamment élevées au cours des jours qui ont suivies les précipitations.



Observation

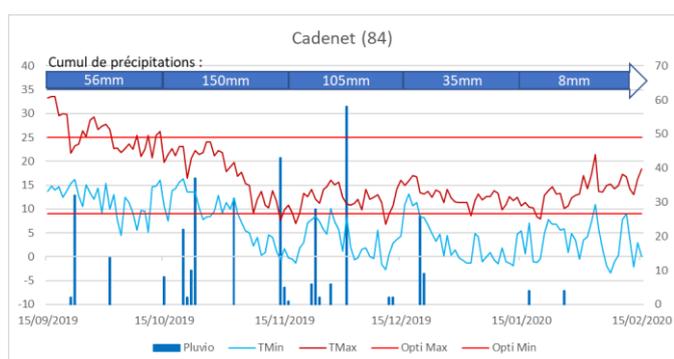


Aucune évolution de symptômes n'a été observée sur ce verger. Les pertes foliaires sont maîtrisées avec environ 10% de feuilles absentes. La variété observée est très sensible à l'œil de paon (Tanche) mais n'étant pas une maladie « explosive » et la prophylaxie mise en place sur verger étant adaptée, l'inoculum ne s'y est jamais installé.

➤ Vaucluse

Bilan climatique

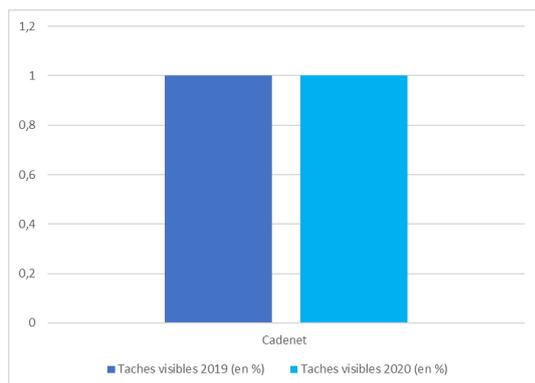
Les conditions climatiques de l'automne ont été favorables au développement des maladies fongiques. En effet, plus de 300mm de précipitations ont été enregistrés avec des températures de contamination optimales au cours des mois de septembre, octobre et de la première quinzaine de novembre. Les pluies du mois de janvier ont également pu être contaminatrices aux vues des températures suffisamment élevées au cours des jours qui ont suivies les précipitations.





Œil de paon (*Spilocaea oleagineum*)

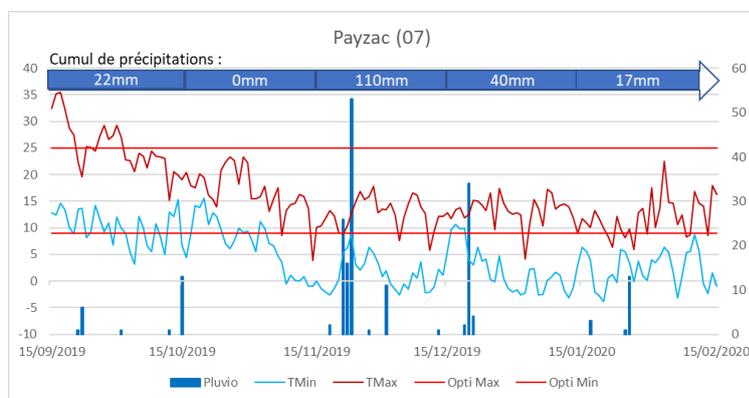
Observation



Aucune évolution de symptômes n'a été observée sur ce verger. Les pertes foliaires sont maîtrisées (<10%). La variété observée est moyennement sensible à l'œil de paon (Aglandau).

➤ Ardèche

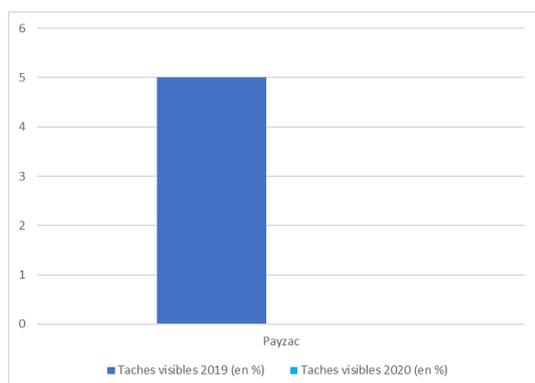
Bilan climatique



Les conditions climatiques de l'automne ont été favorables au développement des maladies fongiques. En effet, plus de 100mm de précipitations ont été enregistrés avec des températures de contamination optimales au cours des mois de septembre et d'octobre. Les pluies du mois de janvier ont également pu être contaminatrices aux vues des températures suffisamment

élevées au cours des jours qui ont suivies les précipitations.

Observation



Aucun symptôme n'a été observé cette année. En revanche, la perte foliaire importante (environ 30%) témoigne des attaques passées de maladies fongiques. La variété observée est peu sensible à l'œil de paon (Rougette de l'Ardèche).

Evaluation du risque (tous secteurs confondus)

Le risque doit être évalué selon plusieurs facteurs :

- Les conditions climatiques prévisionnelles. Des températures douces avec des taux d'humidité élevée sont très favorables au développement de l'œil de paon.



- L'observation de taches visibles ou en incubation permet d'évaluer en partie l'inoculum présent sur votre parcelle.

Attention : L'absence observée de tâche n'est pas le signe de l'absence d'inoculum dans votre parcelle.

- L'évaluation des pertes foliaires est très importante. Elle permet de rendre compte de contaminations passées et donc indirectement de la présence d'inoculum au sein de votre parcelle.

Rappel : l'olivier renouvelle naturellement ses feuilles environ tous les 3 ans. Cela signifie qu'un olivier indemne de maladie fongique possède à minima ses feuilles de l'année et de l'année n-1.

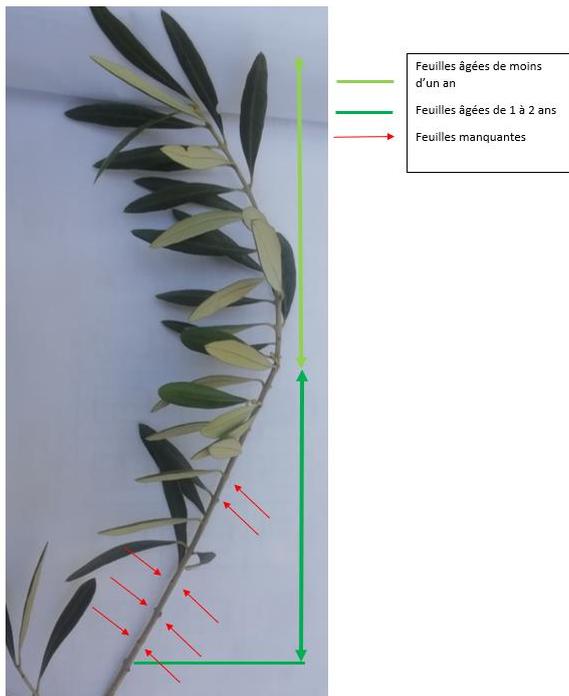


Photo 2 : Perte de quelques feuilles âgées de 2 ans : Perte foliaire modérée

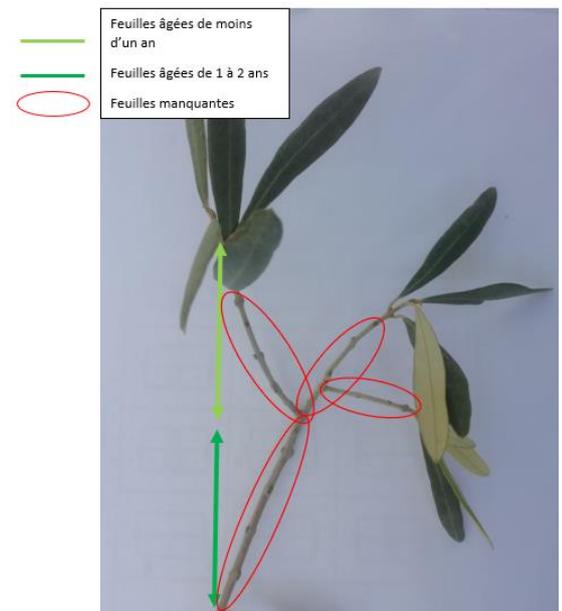


Photo 3 : Perte des feuilles âgées de 1 an et 2 ans : Perte foliaire importante.

- La sensibilité variétale : (liste non exhaustive)

Variété peu sensible	Variété moyennement sensible	Variété très sensible
Picholine Cayon Olivière Arbéquine Rougette de l'Ardèche	Bouteillan Aglandau Négrette Cailletier	Lucques Salonenque Tanche



En résumé :

	Contamination avérée (perte foliaire ou tâches observées)	Contamination non avérée (perte foliaire maîtrisée et absence de tâche)
Variété sensible	Risque élevé 	Vigilance 
Variété peu sensible	Risque élevé 	Risque faible 

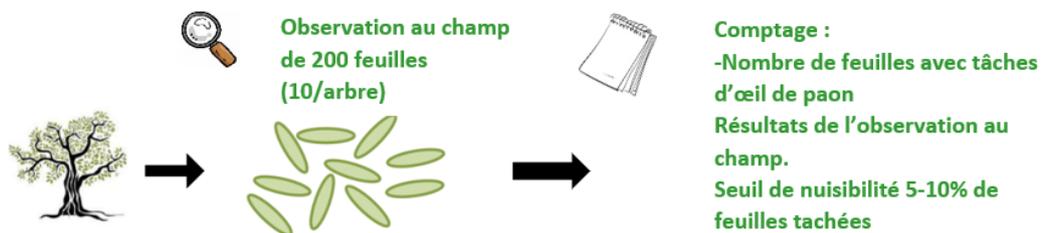
Le risque est à nuancer selon les conditions climatiques annoncées.

Gestion du risque

Plusieurs éléments de prophylaxie peuvent être mise en œuvre afin de limiter l'apparition de symptômes :

- L'observation de vos parcelles

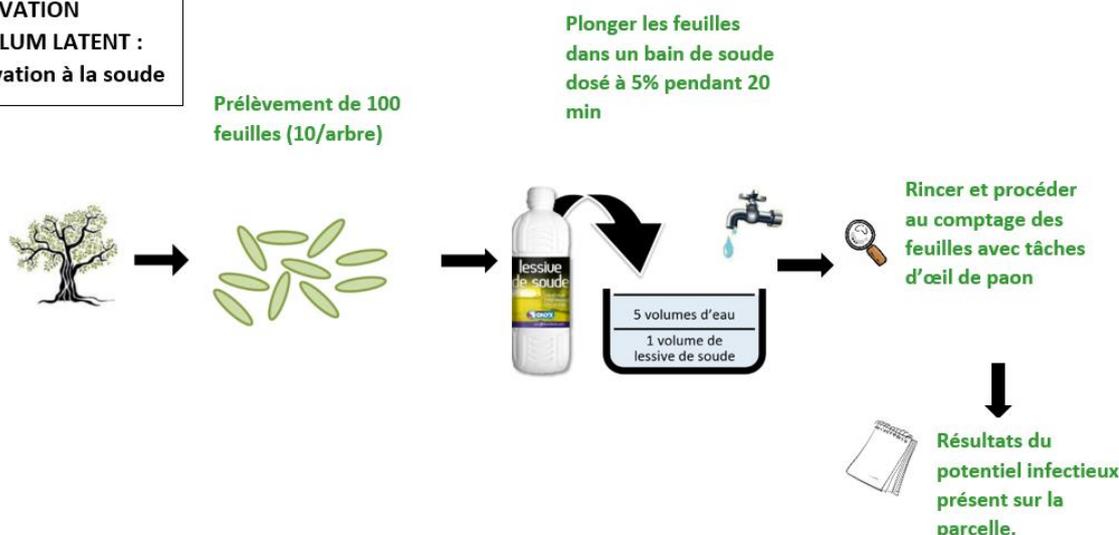
**OBSERVATION
INOCULUM PRESENT**





Œil de paon (*Spilocaea oleagineum*)

**OBSERVATION
INOCULUM LATENT :**
Observation à la soude



- La taille améliore la circulation de l'air au sein de l'arbre et favorise l'assèchement de la frondaison.
- La tonte régulière de vos vergers permet de limiter la mise en place d'un environnement humide.



Cercosporiose

Observation

Des symptômes ont été observés sur l'ensemble des secteurs majoritairement sur les feuilles âgées de plus d'un an.

Evaluation du risque

Le risque doit être évalué selon plusieurs facteurs :

- Les conditions climatiques prévisionnelles. Des températures douces avec des taux d'humidité élevée sont très favorables au développement de la cercosporiose.
- L'observation de taches visibles sur la face inférieure des feuilles permet d'évaluer en partie l'inoculum présent sur votre parcelle (cf. photo 4 et 5)

Attention : L'absence observée de tâche n'est pas le signe de l'absence d'inoculum dans votre parcelle.

- L'évaluation des pertes foliaires est très importante. Elle permet de rendre compte de contaminations passées et donc indirectement de la présence d'inoculum au sein de votre parcelle.

Rappel : l'olivier renouvelle naturellement ses feuilles environ tous les 3 ans. Cela signifie qu'un olivier indemne de maladie fongique possède à minima ses feuilles de l'année et de l'année n-1 (cf. photo 2 et 3).



Photo 4 : Symptômes caractéristiques de la cercosporiose observés sur la face inférieure de la feuille (CTO)



Photo 5 : Jaunissement des feuilles, symptôme de présence de cercosporiose (CTO)

Gestion du risque

Plusieurs éléments de prophylaxie peuvent être mise en œuvre afin de limiter l'apparition de symptômes :

- L'observation de vos parcelles
- La taille améliore la circulation de l'air au sein de l'arbre et favorise l'assèchement de la frondaison.
- La tonte régulière de vos vergers permet de limiter la mise en place d'un environnement humide.

Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

Observations

Chaque année, une augmentation des piégeages est observée entre la fin du mois de février et le mois de mars.

Evaluation du risque

Les températures actuelles peuvent permettre aux mouches de se reproduire. La mouche, qui possède une spermathèque, pourra alors pondre dès le stade de réceptivité des olives (taille 8-10mm).

Gestion du risque

Nous vous conseillons de mettre en place le système de piégeage dans vos parcelles afin de réduire la population de mouches :

Des estimations montrent qu'une mouche femelle fécondée et vivante en fin d'hiver-début de printemps peut être à l'origine, avec ses descendantes, de la perte d'environ 10 000 olives (autour de 20 kg) avant la récolte.

Dans toutes zones, il est donc intéressant de réduire les populations de mouche dès maintenant, en biocontrôle, par le piégeage massif sans insecticide : voir le détail de la fabrication et de la mise en place des pièges ici :

<http://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive>



Avertissement

SOMMAIRE



Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

France Olive - DURIEZ Jean-Michel

Centre Technique de l'Olivier - MESTDAGH Chloé

Observation

AFIDOL

Julien Balajas – CTO

Maud Damiens – CA 06

Sébastien Leverage – CTO

Nathalie Serra-Tosio – SIOVB

Alex Siciliano - GOHPL

Fanny Vernier – CA 83

Financement

Action pilotée par les Ministères chargés de l'Agriculture et de la Transition Écologique avec l'appui financier de l'Agence Française <http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA